



European
Research
Council

Signs and States. Semiotics of the Modern State

Acronym : SAS

European Research Council Advanced Grant

Research project

Principal Investigator : Jean-Philippe GENET (University of Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Rencontre organisée sous les auspices de l'ERC (program Signs and States. Semiotics of the Modern State)

Avec le concours de l'École française de Rome, du LAMOP (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et l'Université de Palerme



Atelier III

Forma e segni della distinzione sociale/Marquer la prééminence sociale

Programme SAS de l'ERC

Université Paris 1 (LAMOP), Université de Palerme,

École Française de Rome

20-22 septembre 2012

Palerme, Archivio di Stato, 29 septembre-1^{er} octobre 2011

Dans le cadre de l'un des axes, intitulé « Les vecteurs de l'idéal » (terme emprunté à Maurice Godelier), du programme européen SAS (Signs and States), qui porte d'une façon générale sur la sémiologie de l'Etat, nous nous interrogeons sur la production de la légitimation et donc aux problèmes du pouvoir symbolique et de l'imaginaire social et politique. Une première série de colloques a été organisée à l'École Française de Rome, et en collaboration avec elle : *Marquer la ville*, organisé par Patrick Boucheron et Jean-Philippe Genet (décembre 2009), *Les légitimités implicite I* (décembre 2010) et *II* (décembre 2011) ; ils étaient complétés par une deuxième série de rencontres, conçues comme des ateliers franco-italiens, organisés par un groupe d'historiens français et italiens, toujours avec le concours de l'École Française de Rome. Deux rencontres-ateliers ont déjà eu lieu, l'une à l'Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan (1-3 octobre 2009, *I linguaggi religiosi nei sistemi della comunicazione politica : culti e immagini*, publié sous la direction de Laura Gaffuri et Paola Ventrone dans *Annali di Storia Moderna e Contemporanea*, 16, 2010, p. 171-471), et l'autre à l'Università di Milano (29 septembre-1^{er} octobre 2010, organisé par Andrea Gamberini et Andrea Zorzi, *I linguaggi della società politica*, dont la publication des actes est en cours). L'atelier panormitain sera le troisième dans cette série.

L'exhibition de la distinction sociale, et plus particulièrement le marquage de la prééminence sociale (prééminence qui ne concerne pas seulement les élites, car toutes les positions sociales, quelles qu'elles soient, sont relatives) nous intéresse dans la mesure où elle traduit la revendication d'une place particulière – avec les pouvoirs qui lui sont éventuellement associés – au sein d'une société qui, avec la genèse de l'État moderne est devenue une société politique. Tout marquage de cette distinction est la traduction, et en même temps la revendication d'une légitimité sociale, légitimité de classe ou de groupe, voire légitimité individuelle, qui vise à se traduire en une légitimité politique.

À cet égard, les deux titres, français et italien, de la rencontre sont complémentaires plutôt qu'équivalents. Car c'est à travers le jeu complexe et sans cesse renouvelé des signes et des formes que nous allons rechercher les pratiques de la distinction en les abordant, dans la perspective sémiologique qui est celle du programme tout entier, comme l'un de ces systèmes de signes qui structure les sociétés médiévales et modernes. Au sein de ce système, on peut postuler l'existence d'un équilibre, manifesté par des normes et des codes qui prennent la forme de règles de conduite (étiquette, préséance, législation somptuaire) ou de comportement (politesse, courtoisie, savoir-vivre) : mais cet équilibre est remis en cause par des tensions continues plus ou moins fortes, qui tiennent à la façon dont tel ou tel individu ou groupe entend se positionner sur l'échiquier social et traduire ce positionnement en termes de pouvoir. Il est donc important de ne pas partir de classifications sociales données comme *a priori*, par exemple la noblesse ou la bourgeoisie, mais des pratiques de la prééminence, quel que soit le niveau social où elles se manifestent (par exemple, au niveau de la paroisse ou dans le cadre des communautés rurales).

Jeudi 29 septembre

Accueil des participants

Jean-Philippe Genet (LAMOP Paris 1), « Introduction »

Les marques sociales

Thierry Kouamé (LAMOP Paris 1), « Les signes de la distinction sociale dans le milieu universitaire ».

Jean-Marie Le Gall (CRHM Paris 1), « La prééminence du clerc ».

Julie Mayade (LAMOP Paris 1), « La prééminence du notaire (Paris, XIV^e-XV^e siècles) ».

Vendredi 30 septembre

L'affirmation des élites

Boris Bove (Paris 8), « L'élite bourgeoise de Paris et l'expression de sa notabilité aux XIII^e et XIV^e siècles ».

Michelle Bubenicek (Besançon), « Marquer la prééminence dans la noblesse française médiévale : du rôle du bijou et du vêtement à travers quelques exemples genrés au XIV^e siècle ».

Laura Gaffuri (Torino), « Il problema delle reggenti e l'onorabilità nobiliare femminile; Ducato sabauda, XV secolo ».

Monica Santangelo (Napoli) « Spazio urbano e preminenza sociale : la presenza della nobiltà di seggio a Napoli alla fine del Quattrocento »

Marjorie Meiss (CESR, Tours), « Construire la prééminence sociale par la culture matérielle : l'exemple des ducs de Guise au XVI^e siècle ».

Les dynamiques du marquage social

Igor Mineo (Palermo), « Preminenza e distinzione in alcuni statuti urbani, sec. XIV] »

Gil Bartholeyns (Lille III), « Gouverner par le vêtement : naissance d'une obsession politique ».

Marco Gentile (Parma), « Contrassegni di fazione e distinzione nelle fazioni »

Raphaël Barat (Lyon 2), « Distinction aristocratique, fiction démocratique : les rituels de l'élection des syndics de la République de Genève au XVI^e siècle ».

Samedi 1^{er} octobre

Les processus de distinction

Patrick Boucheron (LAMOP Paris 1), « Marquer la prééminence sociale entre artistes »

Émilie Cottureau (LAMOP Paris 1), « Distinction sociale et manuscrit de luxe à la fin du Moyen Âge »

Anna Tedesco (Palermo), « Mecenate musical e distinzione sociale in eta moderna (Napoli, Venezia, XVII sec.) ».

Bruno Laurieux (LAMOP Paris 1), « La distinction par l'alimentation ».

Pascal Brioist (Tours), « Les bénéfices symboliques des praticiens des mathématiques militaires ».

Isabelle Paresys (Lille III), « Les apparences vestimentaires et corporelles au XVI^e siècle ».

Andrea Zorzi (Firenze) et Jean-François Chauvard (École Française de Rome), « Conclusions ».